



Le 11 mai 2011

IL N'EST PLUS TEMPS DE SE PERDRE A PERDRE LE TEMPS

Bienvenue en cet espace qui est aussi le vôtre.

Juste un petit "coucou" avant que ce dernier, lui aussi, accepte de terminer définitivement son ancien rôle et passe à sa prochaine mission divine. (Sourire)

Dans la lignée des précédentes Lettres intitulées "Soyons juste et vrai en notre unité cohérence" et "Il y a un temps pour tout car aimer est aussi savoir dire non", mais avant de vous parler plus amplement du « **Temps des injustes** » qui vient de lancer sa dernière salve (et non la moindre !), nous venons d'entendre à nouveau qu'il n'y a vraiment plus aucun temps à perdre du temps et ce, de toutes les manières possibles et imaginables...

Peu à peu, par le biais de nos propres expérimentations sur le chemin de nos intégrations, nous comprenons que cette perte de temps appartient également au « temps des injustes ».

Les compréhensions sur cette notion de "perte de temps" se font non seulement de plus en plus subtiles mais surtout de plus en plus exigeantes, en fonction de notre évolution.

REMERCIONS TOUS NOS ANCIENS JEUX

Certes nous apprenons peu à peu, et cette fois-ci définitivement semble-t-il, à ne plus nous laisser piéger (trop longtemps) par le jeu des anciens modes comportementaux inconscients tels que le mode plaintif, le mode indifférent, le mode questionneur et le mode intimidateur.

Peu à peu, nous prenons de plus en plus conscience de comment les autres fonctionnaient pour nous prendre notre énergie ou nous empêcher de prendre la leur... (Sourire). Peu à peu, nous apprenons surtout comment nous-mêmes nous fonctionnions dans le monde des illusions...

Mais la conscience de révélation ne se termine pas là, bien évidemment. Sinon, nous serions tous déjà dans l'amour inconditionnel sur nos nouvelles terres ! (Sourire)

Prendre toute la Conscience Divine Humaine est certes déjà prendre conscience révélée de ce que nous nous cachions à nous-même. Mais c'est aussi reconnaître, honorer, accepter, aimer toutes nos parties et donc également tous les jeux que nous avons tous ensemble créés pour nous permettre de comprendre que ce n'étaient que des jeux de personae et non nous-mêmes !

C'est nous aimer quoi que nous ayons fait ou pas fait, cru être ou ne pas être, mais aussi nous aimer quoi que les autres aient pu sembler faire ou ne pas faire, sembler être ou ne pas être. Il nous revient d'honorer et de remercier une fois pour toutes (dans tous les sens du terme remercier... Sourire) tous nos jeux car même s'ils ne sont pas la vérité, ils ont bien été réels en toutes nos diverses expériences.

TOUS CES JEUX QUI NOUS MENENT DE LA REALITE A LA VERITE

Nous ne pouvons donc faire comme s'ils n'avaient pas existé, car alors cela serait non seulement les dénigrer mais également entrer dans un autre jeu qui serait du style "**Pas vu, pas pris. Pas su, pas touché**" donc ce que nous appelons entre autres « faire l'autruche ».

Mais nous pouvons les remettre au feu de notre propre Feu Transmutateur dont le **Feu Violet** est une des expressions arc-en-ciel de notre propre Arche d'alliance.

Si aimer est aussi savoir dire non, dire non ne veut pas dire pour autant dénigrer, rejeter, séparer, renier ou ignorer, faire comme si... Savoir dire non, c'est aussi dire oui à notre propre silence. Silence qui n'est pas ignorance de l'autre ni ignorance des informations de "bonne" ou de "mauvaise" nouvelles venant jusqu'à nous.

Dire un « vrai non » est au contraire invitation à ne pas se laisser envahir, déborder, parfois même "violer" de tout ce qui n'est plus notre expérience et au sujet de laquelle, nous prenons conscience que cela n'a jamais été nous. Mais, et c'est un grand mais, même si cela a bel et bien existé.

En ce sens, nous n'avons plus non plus de temps à perdre... De temps à perdre à encore faire l'autruche, de temps à perdre à encore répondre à qui ne veut pas entendre, de temps à perdre à encore se justifier vis-à-vis des autres mais également en premier à nos propres yeux, de temps à perdre à vouloir ceci ou cela.

Et tous sans aucune exception, nous avons expérimenté ces pertes de temps, nécessaires tout le temps qu'elles furent jugées par « nous en nos Présences » comme étant nécessaires...

Nous n'avons plus non plus de temps à perdre à dénoncer ceci ou cela qui nous aurait dénigré, ou qui serait mensonge, ou qui serait sectarisme, ou qui serait endoctrinement et qui pourraient pourtant, aux yeux du jugement humain, sembler nous dédouaner de notre « non » ou justifier le pourquoi du comment nous en sommes venus à telle décision. Car en faisant cela, nous nous salissons des salissures que pourtant nous dénonçons...

REMERCIONS LES BOUES ET LES CENDRES DE NOS EXPERIENCES

Nous n'avons plus de temps à perdre, non pas seulement parce que tous nous y invitent et que tout nous y invite, non pas seulement parce que Dieu nous le redemande, mais bien parce que lorsque nous jouons à ce jeu-là, nous nous éloignons du chemin de retour vers nous, d'une manière ou d'une autre...

En outre, même si à notre entendement cela nous paraît être un simple constat, nous ne pouvons plus perdre de temps à dire que cette personne critique, que celle-ci manipule, que cette autre est une plaintive, une questionneuse ou encore une intimidatrice (même si cela est vrai sur le moment), car alors les "boues" dont nous la qualifions finissent par pénétrer en nous et devenir nos propres boues.

Ne plus laisser pénétrer d'une manière ou d'une autre, en notre espace intérieur, tout ce qui n'est plus ce que nous avons pu ou cru être... n'est pas faire l'autruche ou l'égoïste ou l'indifférent, mais au contraire respecter ce choix de l'autre qui n'est plus le nôtre.

Ce n'est pas parce que dehors, il pleut à torrent que nous n'allons pas fermer toutes les "ouvertures" de nos maisons sous prétexte que puisque c'est la volonté de Dieu, alors nous allons laisser inonder la maison !

La pluie est bénéfique à la nature mais l'est-elle dans notre maison ?

Ceci dit, si notre choix est de nous faire mouiller et inonder extérieurement comme intérieurement, alors nous pouvons tout à fait au contraire ouvrir toutes les portes et fenêtres de nos maisons extérieures comme intérieures. Mais ne soyons plus étonnés d'être trempés !

Il en est de même pour les boues et les cendres des autres. Nous pouvons nous laisser éclabousser, mais nous pouvons aussi choisir de ne plus nous laisser envahir par leurs boues.

ALORS NE SOYONS PLUS DES HALLS DE GARE

Ainsi que nous y ont invités les Etres Colombes dans leur texte magistral '**L'espace interne de votre unité différenciée**'.

Car en ce sens, où serait donc notre "amour" ou notre "non amour" pour ces autres ?! Ils veulent continuer à patauger dans la boue, tel est leur choix. Est-ce encore mon choix ? Est-ce encore votre choix ? A partir de là et selon mon « oui » ou mon « non » en réponse à cette question primordiale, j'agis en conséquence.

Mais ce n'est pas pour cela que je n'aime plus ceux qui veulent encore continuer à patauger... En outre, tant qu'ils ne m'imposent pas leurs boues et que je ne suis pas éclaboussée, je n'ai même pas à montrer de la voix de mon propre choix !...

C'est aussi en ce sens que L'Ancien des Jours nous avait dit en son texte du 18 novembre 2006 '**Notre véritable demeure**' :

...« Le temps des tribulations a commencé : vous êtes au seuil de Votre Maison. Au seuil ! Que votre cœur entende cela et il a entendu cela. Il a entendu le son des trompettes qui ramènent les brebis chez elles.

Sentez sous vos pieds le seuil de votre Maison.

Ne voyez-vous pas la boue qui vous a collé aux pieds ?

Ne sentez-vous pas vos pieds et vos pas s'alléger ?

Ne voyez-vous pas ceux qui veulent que la boue continue de coller à votre chemin ?

Ne voyez-vous pas ceux qui croient que la boue fait partie du chemin et de vous-même ?

Ne voyez-vous pas ceux qui vous amènent à penser que la boue est le chemin et donc que cette boue est vous-même ?

Jésus a marché sur les eaux. Entendez ces paroles : Il a marché sur les eaux.

Vous avez décrotté vos chaussures afin de ne pas salir La Maison du Père qui est La Vôtre.

Vous n'êtes plus les boues et les souffrances qui vont avec.

Laissez croire cela à ceux qui le veulent et qui continuent à entretenir de salir le chemin jusqu'au seuil de Votre Maison. Leur récompense sera la fange qu'ils auront eux-mêmes volontairement laissée. Ainsi en est-il de la Justice du Père. »...

Ainsi, si nous n'avons plus de temps à perdre avec nos propres boues, dont nous nous sommes libérés et que nous pouvons remercier pour leur amour de nous avoir si bien enseigné ce que nous n'étions pas en vérité mais bien ce que **nous étions dans notre réalité**, pourquoi continuer à perdre du temps également avec les boues des autres ?

CAR NE PLUS PERDRE DE TEMPS EST JUSTEMENT HONORER LE TEMPS

Pour terminer sur ces quelques exemples loin d'être exhaustifs (Sourire), nous sommes tous invités, plus que jamais, à honorer le Temps en ne perdant plus de temps à s'y perdre...

Pour illustrer cette demande émanant de toutes nos Présences, je vous mets en lien un diaporama intitulé "Touaregs". **CLIQUEZ ICI**

Je vous souhaite un bon et merveilleux « **onze mai deux mille onze** », « véritable porte de lumière de **la Lune/Soleil du Wesak** », s'il en fut ! (Sourire pour ceux qui l'ont compris)

N'oubliez pas d'être votre meilleur ami, en prenant bien soin de vous...

Dans la Paix, l'Amour et l'Harmonie de nos mondes.

A qui veut entendre et voir... Alors, entends et vois !

Elisabeth/Luce

Nous vous souhaitons la Paix de votre cœur par la sagesse et la bienveillance infinies du Cœur Sacré.

Vous pouvez diffuser ce témoignage à condition que vous fassiez référence à la **Lettre Providence N°113** ainsi qu'au site de **la-vie-providence.com**